

* . Asmara dream



Auteur : Cristina Ali Farah | Marco Barbon
Illustrateur : photographies de Marco Barbon
Traducteur : Céline Charissou
Date de saisie : 27/07/2009
Genre : Photos
Editeur : Filigranes, Trézélan, France
Prix : 25.00 € / 163.99 F
ISBN : 978-2-35046-172-4

■ **Le courrier des auteurs :** 24/07/2009

1) Qui êtes-vous ?

Je suis un photographe auteur italien qui vit à Paris.

2) Quel est le thème central de votre livre ?

La ville d'Asmara, capitale de l'Erythrée.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de votre livre, laquelle choisiriez-vous ?

«Asmara vit, pour ainsi dire, un triple rêve. Tout d'abord le rêve des colons italiens qui arrivèrent ici à la fin du 19ème siècle avec l'intention de bâtir, en Afrique, une deuxième Rome. Puis le rêve de l'indépendance vis-à-vis de l'Ethiopie : un rêve devenu réalité en 1992, après nombreuses années d'affrontements courageux et sacrifices de vies humaines. Enfin le rêve de ceux qui, confrontés aux difficultés de la situation actuelle, cherchent à tout prix à quitter le pays, s'imaginant un avenir meilleur au-delà de la frontière. Ces trois rêves, en s'entremêlant, ont tissé et continuent à tisser le destin de cette ville, ont nourri et continuent à en nourrir l'âme».

4) Si votre livre était une musique, quelle serait-elle ?

La musique de Buena Vista Social Club.

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

La beauté d'une ville extraordinaire qui vit dans un temps suspendu.

■ **Les présentations des éditeurs :** 27/07/2009

Asmara vit un triple rêve. Tout d'abord le rêve des colons italiens qui arrivèrent ici à la fin du XIXe siècle avec l'intention de bâtir, en Afrique, une deuxième Rome. Puis le rêve de l'indépendance vis-à-vis de l'Ethiopie : un rêve devenu réalité en 1992, après nombreuses années d'affrontements courageux et sacrifices de vies humaines. Enfin le rêve de ceux qui, confrontés aux difficultés de la situation actuelle, cherchent à tout prix à quitter le pays, s'imaginant un avenir meilleur au-delà de la frontière. Ces trois rêves, en s'entremêlant, ont tissé et continuent à tisser le destin de cette ville, ils en ont nourri et continuent à en nourrir l'âme.

Ce livre est né du désir d'évoquer l'atmosphère caractéristique d'Asmara, la capitale de l'Erythrée. Réalisées entre 2006 et 2008 avec un appareil Polaroid SRL 690, les photos de Marco Barbon insistent sur l'idée d'une suspension du temps et de l'histoire, entre un passé colonial, qui a laissé des traces profondes sur la physionomie de la ville, et un présent qui semble immobilisé dans une attente sans fin.

Le rêve est une interruption, une brèche ouverte dans le tissu du temps. Dans un rêve tout semble avoir un autre rythme, un autre déroulement ; tant les choses que les personnes apparaissent plus aériennes, plus subtiles, plus abstraites, comme si elles étaient suspendues dans un limbe en dehors du temps. La même impression nous saisit en feuilletant ce livre : le comptoir d'un café, la façade d'un immeuble, un homme lisant son journal, l'enseigne d'un magasin... devant tout cela on se demande à quelle époque sommes-nous, dans le présent ou dans quelque endroit enfoui dans notre mémoire.

Cependant le temps passe. Les extraordinaires architectures rationalistes, vestiges d'un âge d'or, vieillissent irrémédiablement ; les traces du passé fanent sous le soleil impitoyable du haut-plateau ; même le rêve de l'indépendance semble perdre progressivement sa consistance... Que restera-t-il, alors, du rêve d'Asmara ?

Marco Barbon Né à Rome en 1972, il vit et travaille à Paris. Après une maîtrise en Philosophie à l'Université de Rome La Sapienza et un doctorat en Esthétique de la Photographie à l'Ecole des HESS de Paris, il a travaillé pendant 4 ans comme photo-éditeur pour Magnum. Actuellement il consacre la plupart de son temps à ses projets photographiques, éditoriaux et didactiques. Il a exposé en Italie et en France. Asmara Dream est son premier livre.

Cristina Ali Farah Ubah Cristina Ali Farah est née à Vérone en 1973 de père somalien et mère italienne. Elle a vécu à Mogadiscio (Somalie) de 1976 à 1991. Elle collabore régulièrement avec la presse italienne et ses nouvelles et poèmes ont été publiés dans différents recueils Au printemps 2007 est sorti son premier roman. Madre piccola, qui a remporté le Prix Vittoni 2008.